

CHOISY

D'Hier et

D'AUJOURD'HUI

L'Actualité du Patrimoine

DOSSIER : LES COLOS
DE CHOISY-LE-ROI

FOCUS : LA GRILLE
DU PARC

TRÉSORS D'ARCHIVES :
RUES AVANT-APRÈS



41

mai 2025

ISSN 2101 - 9711

SERVICE ARCHIVES - DOCUMENTATION - PATRIMOINE



EDITO

Chers lecteurs,

Le service Archives - Documentation - Patrimoine nous offre, pour notre plus grand plaisir, un regard sur ses documents et précieuses missions auprès des habitants curieux d'histoire.

Un premier sujet, très demandé, relatif aux centres de vacances (en Haute-Savoie et dans le Morbihan) habite la mémoire collective de nombreux choisyens, qui y ont découvert la beauté d'un environnement naturel et une expérience inoubliable.

C'est d'ailleurs pourquoi le Maire et l'équipe municipale ont consenti à des efforts conséquents, afin de sauvegarder ce patrimoine, notamment le Châlet Béchard à Morillon, qui nécessite une importante et coûteuse consolidation.

Autre sujet de passion, les ateliers généalogie, animés par l'association "La généalogie et les jeunes", lesquels ont permis de proposer aux élèves choisyens une immersion dans les archives du service.

Saluons également l'engouement suscité par la créativité des initiatives du service lors de la Semaine du Patrimoine Choisyen ! Différents jeux, reproduisant nos pièces de collection, associés aux présentations interactives à destination des élèves, ont remporté une adhésion unanime. L'appropriation, par les élèves de nos écoles, de ces trésors manufacturés à Choisy-le-Roi est en totale adéquation avec l'idée de transmettre que je porte avec ferveur.

Nous plongerons aussi dans l'univers de la musique et découvrirons les collections destinées à illustrer les prochaines Fêtes de la Ville. Autant de sujets qui nous passionneront, à n'en pas douter...

Il ne me reste plus qu'à vous inviter à une agréable lecture, doublée du plaisir des illustrations !

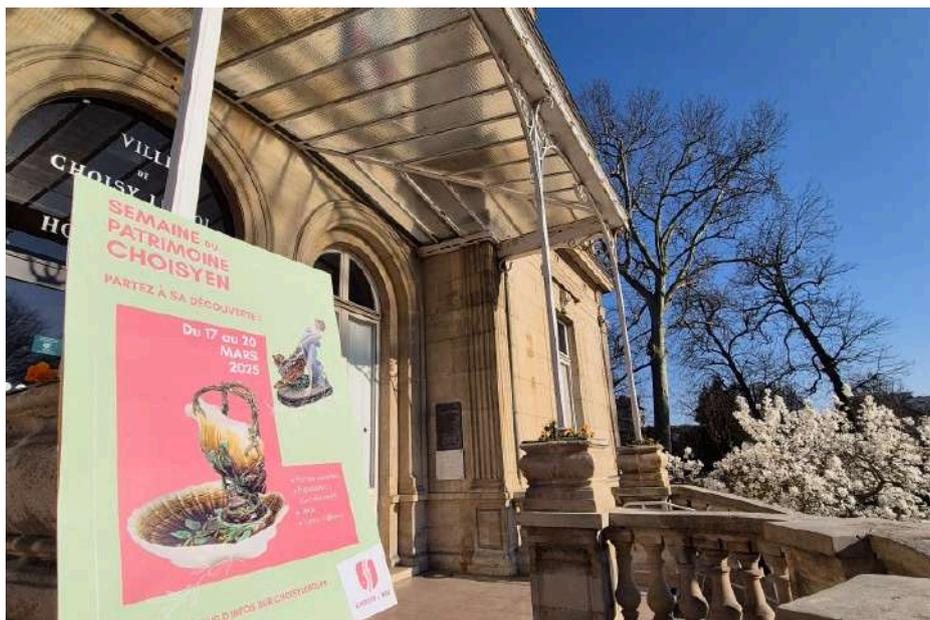
Bien à vous,

SUSHMA OSTERMEYER

Adjointe au Maire en charge
de la Culture et du Patrimoine
historique



SOMMAIRE



04-05 RETOUR SUR

LES ÉVÈNEMENTS DU SERVICE

06-11 LE DOSSIER

LES COLOS DE CHOISY-LE-ROI

12-15 FOCUS

LA GRILLE DU PARC

16-18 LES COLLECTIONS

ASSIETTES CHANTANTES

19-20 CONTRIBUTION

HISTOIRE D'UN IMMEUBLE, D'UNE RUE, D'UN QUARTIER...

21-24 TRÉSORS D'ARCHIVES

RUES AVANT/APRÈS

25-27 JEUX

JEUX : RÉPONSES ET NOUVEAUX DÉFIS



1 - Semaine du Patrimoine Choisyen : concours de dessin.

RETOUR SUR...

La Semaine du Patrimoine Choisyen - Mars

A l'occasion de la première édition de la Semaine du Patrimoine Choisyen qui a eu lieu du 17 au 20 mars, le service a pu mettre à l'honneur les objets patrimoniaux qu'il conserve. Retour en images sur les grands moments de cette semaine : exposition, visite commentée, accueil des élémentaires, animations dans les classes de maternelles.

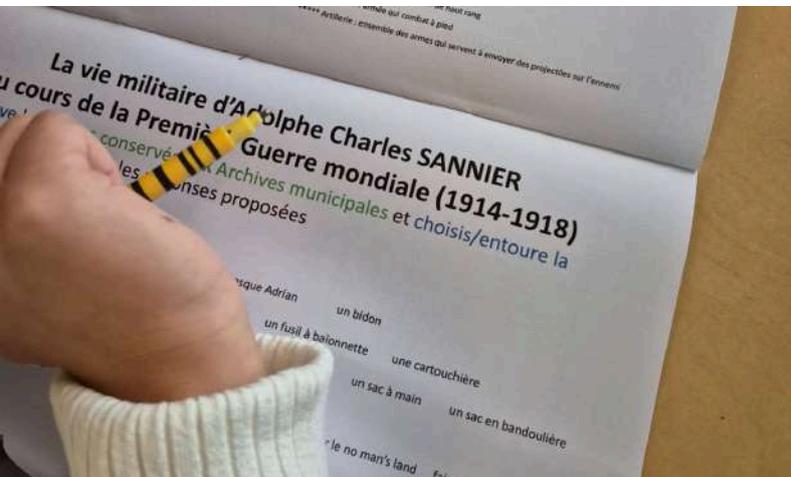
Tous nos remerciements et félicitations aux enfants qui ont participé au concours de dessin, un GRAND BRAVO !

Ateliers généalogie - Février

Pendant le mois de février, le service Archives - Documentation - Patrimoine et l'association « La généalogie et les jeunes » ont accueilli des classes d'élémentaires autour de la généalogie d'Adolphe SANNIER, poilu et ouvrier de la faïencerie Boulenger. L'occasion pour les élèves de découvrir les collections de la Ville sur la Première Guerre Mondiale.



2 - 3 - 4 : Ateliers généalogie : objets et souvenirs.



3



4



5



6



11



7



12



10



8

9



5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 10 - Semaine du Patrimoine Choisyen : accueil des scolaires, ateliers jeux dans les écoles maternelles, visites.
 11 - Bustes féminins.
 12 - Centre de table ornemental.

DOSSIER : LES COLOS DE CHOISY- LE-ROI



Si vous avez grandi ou vivez à Choisy-le-Roi, il y a de fortes chances que vous ayez, un jour, bouclé votre valise ou celles de vos enfants avec l'excitation toute particulière du départ en colonie de vacances. Que ce soit dans les montagnes enneigées, au bord de la mer ou en pleine nature, ces séjours ont marqué l'enfance de nombreux jeunes de la ville. Les souvenirs de colonies restent gravés dans la mémoire de nombreuses générations de choisyens : premiers départs, retrouvailles pleines d'histoire à raconter, les veillées sous les étoiles, les grands jeux en forêt, les batailles d'eau imprévisibles et bien sûr, les repas pris tous ensemble dans une joyeuse cacophonie. Aujourd'hui encore, les colonies continuent d'accueillir les enfants de Choisy, leur offrant ces mêmes instants de liberté et d'apprentissage.

Envie de replonger dans ces souvenirs ?

Tout commence au début du XX^{ème} siècle, une époque où les grandes villes sont souvent synonymes d'air pollué et de conditions de vie difficiles pour les plus jeunes. Face à ce constat, de nombreuses municipalités décident d'organiser des colonies de vacances pour offrir aux enfants un bol d'air pur et une parenthèse loin de l'agitation des villes.



1 - PHOTOGRAPHIE - FONDS PRIVÉ
COLLECTION DU SERVICE ADP, VILLE DE CHOISY-LE-ROI
Piscine à Challain-la-Potherie, s.d.



2

SOUVENIRS SOUVENIRS ...



3



4

À Choisy-le-Roi, cette aventure débute vraisemblablement en 1927, comme en témoigne le registre de délibération de l'époque. Organisées chaque été par la Caisse des Ecoles, les colonies ont alors l'objectif d'améliorer la santé des enfants : grand air, repos, jeux, exercices physiques, nourriture saine et variée.

Les premiers centres accueillant les jeunes choisyens se situent à Ver-sur-Mer (Calvados), Planchamps et Villette (Savoie). À cette époque, filles et garçons partent séparément, les garçons allant à Planchamps et les filles à Villette. Dans les années 1980, sept centres de vacances peuvent accueillir jusqu'à 800 enfants jusqu'à 15 ans.

PHOTOGRAPHIES - FONDS PRIVÉS
COLLECTIONS DU SERVICE ADP, VILLE DE CHOISY-LE-ROI
2 - Départ en car devant la mairie de Choisy-le-Roi, s.d.
3 - Enfants devant le centre de Penthièvre, s.d.
4 - Groupe d'enfants à Morillon, s.d.



Colonie de Vacances de Choisy-le-Roi
La Cuisine - Vue partielle

5 - FONDS DU SERVICE ADP, VILLE DE CHOISY-LE-ROI
Vue de la cuisine, Challain-la-Potherie, s.d.

5

La colonie de Challain-la-Potherie restera dans les mémoires pour son architecture remarquable ! Château de style néogothique construit en 1847, il est acquis par la ville de Choisy-le-Roi en 1948.

La colonie de vacances de Lavaré dans la Sarthe sera, elle, aménagée en 1968. Le terrain, acquis auprès de Mme FOUQUET-PAPIN, s'étend sur plus d'un hectare.

En 1958, la ville de Choisy acquiert la propriété « Ker Jhouannic » sur la presqu'île de Quiberon à Penthièvre. La délibération du conseil municipal, du 21 juillet 1958, précise que les travaux d'aménagements et la remise en état de la propriété, évalués à 7.570.500 francs, seront exécutés par tranches sur plusieurs années.

Quelques centres au fil du temps :

- La Chataigneraie (à Montrem en Dordogne) acheté en 1947 et revendu en 1951
- Château de Challain-la-Potherie (Maine-et-Loire) acheté en 1948 et revendu en 1977
- Ver-sur-Mer (Calvados)
- Planchamps (Lozère)
- Oradour-sur-Vayres (Haute-Vienne)
- Morillon (Haute-Savoie) acheté en 1959-1960
- Penthièvre (Morbihan) acheté en 1958
- Lavaré (Sarthe), terrain acheté en 1966 et construction en 1968
- Nitry (Yonne)

Les séjours, d'abord proposés pendant les vacances scolaires d'été seront ensuite étendus aux périodes de Noël et de Pâques. La durée des séjours évolue au fil des années. En 1960, les premières classes de neige seront créées. Face à l'enthousiasme des enfants, les classes découvertes se multiplient : neige, montagne, mer, nature, créative, culturelle, sportive...



6



7



8

FONDS DU SERVICE ADP, VILLE DE CHOISY-LE-ROI
6 - Affiche, mai 1982
7 - Affiche, mai 1967
8 - Journal Le Travailleur, 1974

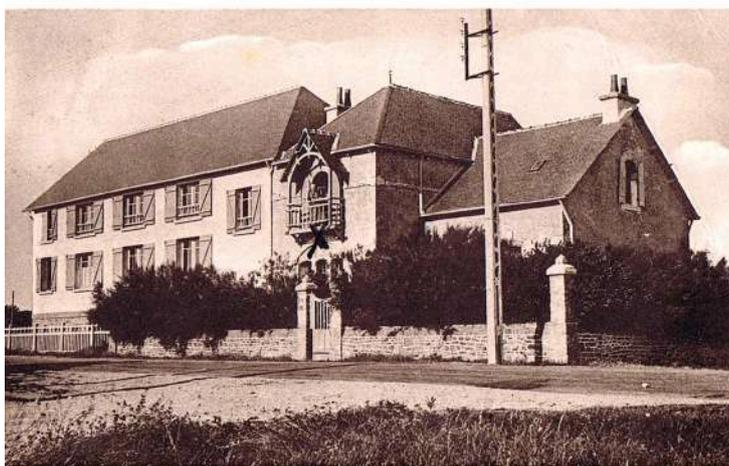


9 - PHOTOGRAPHIE - FONDS PRIVÉ
COLLECTIONS DU SERVICE ADP, VILLE DE CHOISY-LE-ROI
Groupe d'enfants à Morillon, s.d.

9



10



ENTHIEVRE-PLAGE (Morbihan) — Colonie KER YHOUANNIC

11

PHOTOGRAPHIES - FONDS PRIVÉS
COLLECTIONS DU SERVICE ADP, VILLE DE CHOISY-LE-ROI
10 - Classe de neige à Morillon, s.d.
11 - Centre de Penthièvre, s.d.

Aujourd'hui, la ville possède encore deux centres : Morillon et Penthièvre qui accueillent enfants et jeunes de 5 à 17 ans lors des vacances d'hiver, de printemps, d'été et de la Toussaint. De plus, chaque année, sont organisées 9 classes de découvertes de 10 jours, bénéficiant à environ 550 élèves des écoles élémentaires de la ville.

Entre vacances scolaires et classes découvertes, les colonies de vacances de Choisy-le-Roi ont encore de beaux jours devant elles !

Les service Archives - Documentation - Patrimoine de Choisy-le-Roi conserve de nombreux documents, véritables témoins de l'histoire des colonies de vacances, à venir découvrir sur place !

- Témoignages visuels et souvenirs : photographies (dons de particuliers), cartes postales (fonds du service et dons), affiches, articles de journaux, supports de communication.
- Gestion et entretien des colonies : délibérations municipales, marchés de fourniture, achats de matériel.
- Développement et expansion des colonies : dossiers d'acquisition de terrains, dossiers d'aménagement et d'extension.



12



13



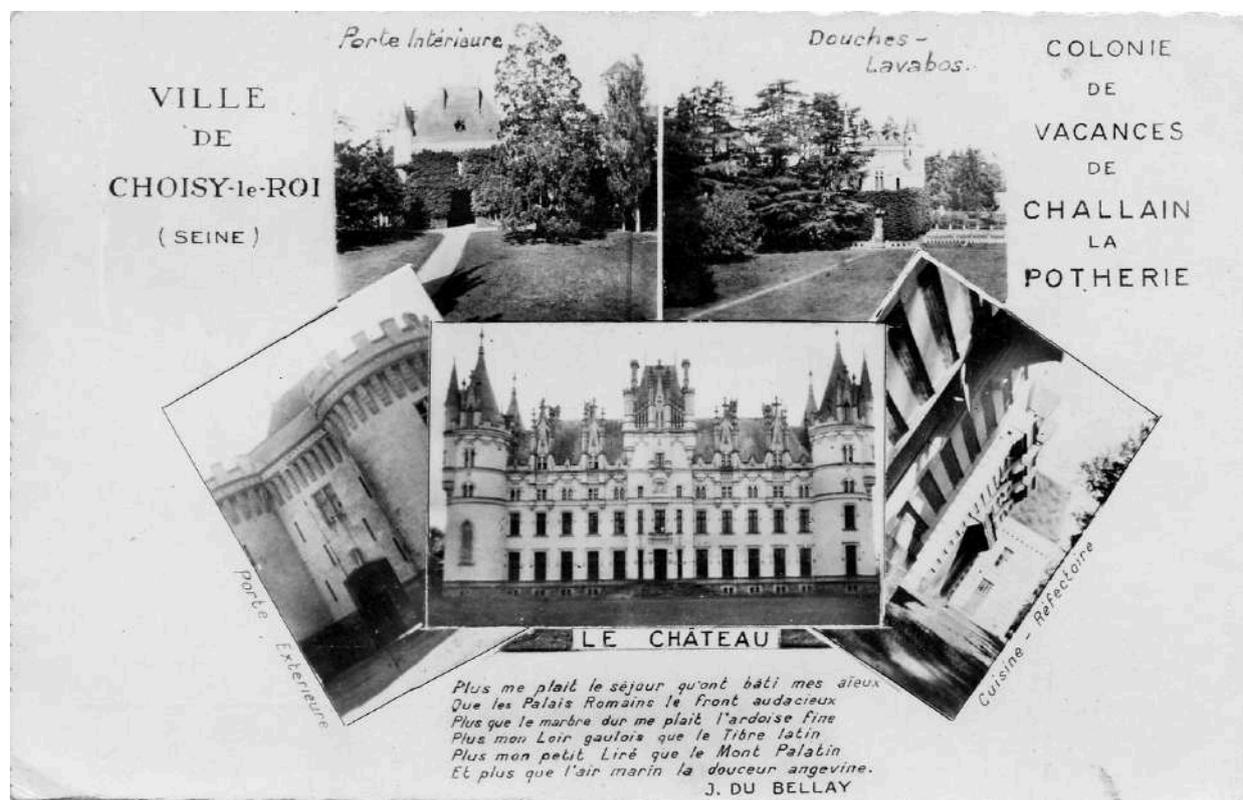
14

PHOTOGRAPHIES - FONDS PRIVÉS
COLLECTIONS DU SERVICE ADP, VILLE DE CHOISY-LE-ROI

12 - Groupe d'enfants à Morillon, s.d.

13 - Centre de Ver-sur-Mer, s.d.

14 - Photo de groupe à Challain-la-Potherie, 1962.



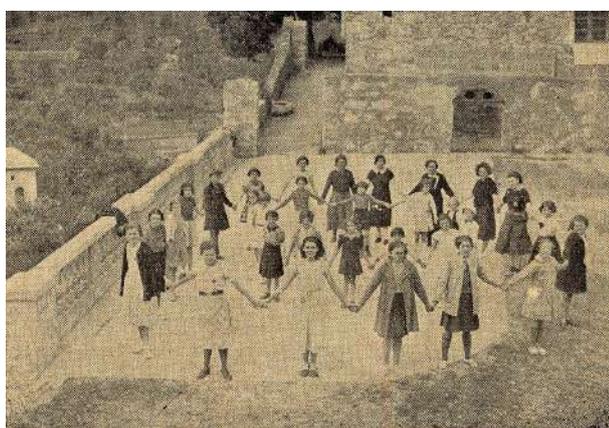
15



16



17



18



19

- PHOTOGRAPHIES, CARTES POSTALES - FONDS PRIVÉS
COLLECTIONS DU SERVICE ADP, VILLE DE CHOISY-LE-ROI
- 15 - Carte postale de Challain-la-Potherie, s.d.
 - 16 - Réalisation de cabanes au centre de Passy, 1965-1966.
 - 17 - Groupes d'enfants en activité à Puymoreau, s.d.
 - 18 - Jeux sur la terrasse à Morillon, s.d.
 - 19 - Jeux de plage à Penthièvre, s.d.

FOCUS : LA GRILLE DU PARC



Côté rue Waldeck Rousseau, c'est une grille monumentale en fer forgé qui accueille les visiteurs de l'hôtel de Ville et de son parc. Avec son portail richement décoré de ferronneries, elle se compose de deux vantaux, gauche et droit, de grilles latérales armées de piques et enfin de deux colonnes de pierres maçonnées pour fermer l'espace. Mais cet ensemble n'a pas toujours été placé en ce lieu.

Focus sur ce patrimoine discret mais pourtant prestigieux !

Pour comprendre l'origine de cette grille monumentale à son emplacement actuel, il faut revenir sur le passé royal de la Ville. Daté du XVIIIème s., cet ouvrage fait partie des aménagements opérés sur les terrains royaux sous le règne de Louis XV, lorsque celui-ci utilisait Choisy comme demeure de villégiature et de chasse. La grille est en effet issue des nombreux aménagements des parcs et jardins qu'entreprend Louis XV, après le rachat du château de Mademoiselle de Montpensier en 1739. D'abord construit de 1680 à 1686 par l'architecte Jacques IV Gabriel pour le compte de Mademoiselle de Montpensier, ce château était à l'origine agrémenté d'une chapelle, d'une cour, de communs, d'un belvédère, d'une orangerie, d'un colombier, d'un jardin régulier, et d'un jardin potager. Mais cette organisation spatiale va évoluer au fil du temps. Lorsque le domaine passe successivement de mains en mains royales, chaque possesseur va modifier à son aise bâtiments et communs. Par exemple en 1716, l'année même où la Princesse de Conti acquit à son tour le château de Choisy, de nouvelles constructions sont commandées pour étoffer le domaine.



1

1- PHOTOGRAPHIE
COLLECTION DU SERVICE ADP, VILLE DE CHOISY-LE-ROI



2

PEINTURE, PLANS

COLLECTIONS DU CHÂTEAU DE VERSAILLES

2 - « Le château de Choisy-le-roi, du côté de la cour », par Alexis Nicolas Pérignon Le Vieux, 1773, Château de Versailles.

3 - Focus avec grille annotée / « Plan du cy-devant Château et parc de Choisy sur Seine ».

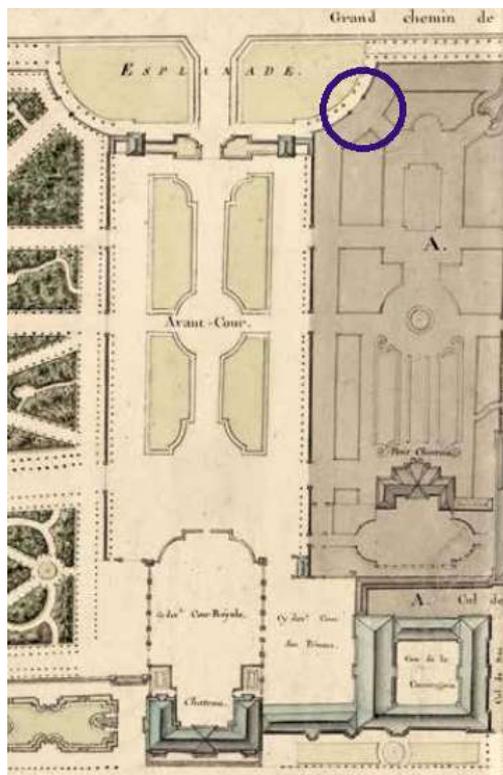
4 - Plan du cy-devant Château et parc de Choisy sur Seine», par S. N., 1792, Bibliothèque Nationale.

5 - Plan d'extension de l'usine Boulenger d'après l'étude d'Hélène Bougie avec grille annotée.

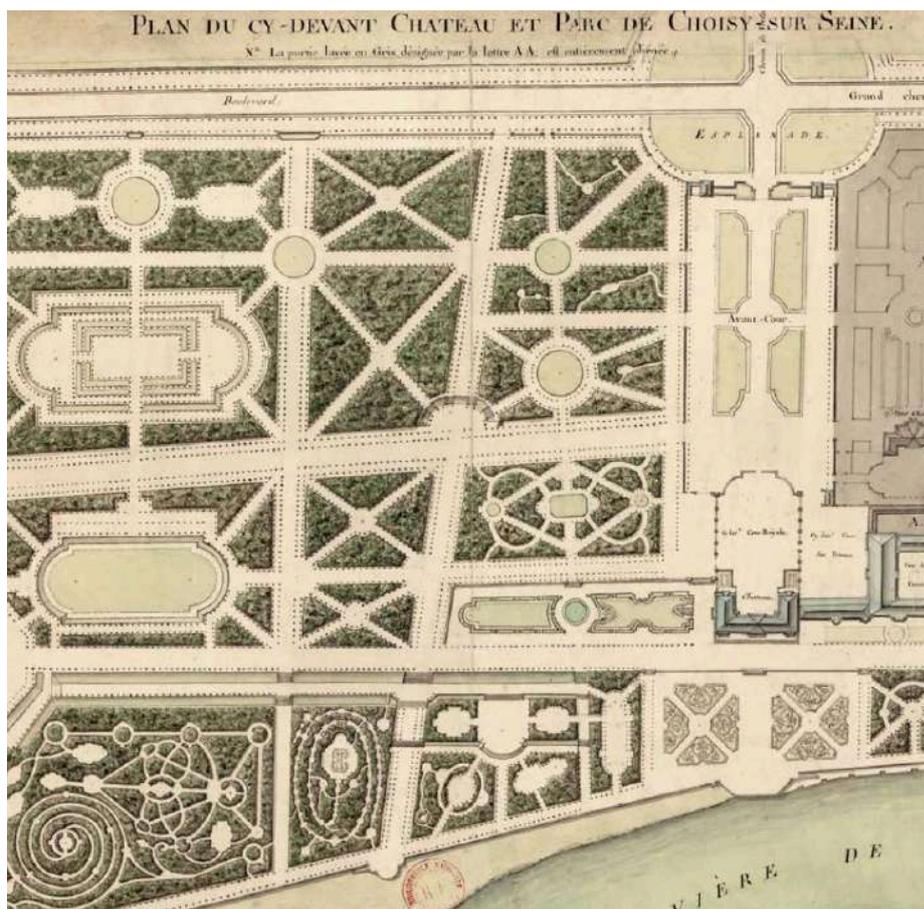
6 - Plan du petit château sous Louis XV avec grille annotée.

7 - Plan du parc de Mme Puech acheté par la Mairie en 1903.

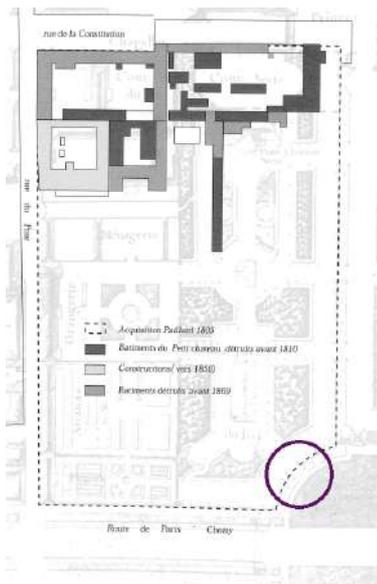
Il faut attendre 1739 pour que Louis XV, séduit par la proximité de la forêt de Sénart, rachète le château au duc de La Vallière et implante les nombreuses grilles nécessaires à son ordonnancement. Ange Jacques Gabriel, d'abord comme contrôleur du château de Choisy, puis comme premier architecte du roi, est immédiatement chargé d'agrandissements propres à recevoir la cour. Grâce aux diverses acquisitions de terrains, Louis XV élargit et prolonge l'avenue (ou l'avant-cour) face à l'entrée du château. Les travaux d'aménagement des accès se poursuivent jusqu'en 1750. On accède alors au château depuis une esplanade en forme de demi-lune, qui subsiste encore à ce jour devant le parc municipal, face à l'Avenue du Général Leclerc, anciennement Avenue de Versailles. La demi-lune est séparée de l'avenue par des fossés bordés de balustrades. Les pavillons de chaque côté de l'entrée, seuls bâtiments encore debouts, construits entre 1748 et 1750, étaient destinés à loger le garde suisse et le jardinier du parc. Au-delà, l'avant-cour est délimitée par des grilles qui conservent la vue sur la perspective formée par la cour royale, ainsi que sur le parc.



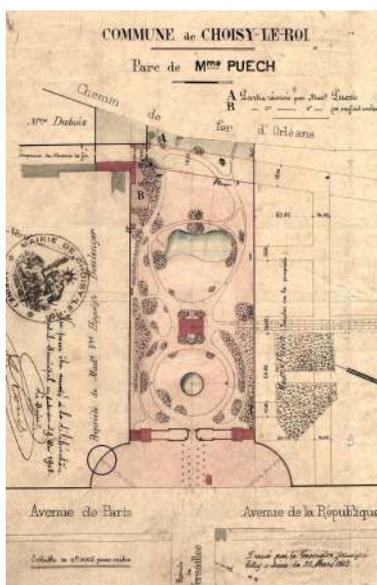
3



4



5



7



8

8 - PHOTOGRAPHIE COLLECTIONS DU SERVICE ADP, VILLE DE CHOISY-LE-ROI
Plaque commémorative.



6

Ce parc royal était d'ailleurs, dès son remaniement en 1739, conçu pour la promenade publique. Un garde était chargé d'ouvrir le matin et de refermer le soir les grilles pour laisser à l'agrément des visiteurs un premier accès contrôlé à la demeure du roi Louis XV.

Les enceintes intérieures comme extérieures mêlaient murs maçonnés, grilles et portiques ainsi que des allées boisées, dans un dispositif spatial subtil entre espace public et privé. Le petit château fut élevé en ce sens de 1754 à 1756 afin de ménager au roi un lieu de détente et de repos à l'abris des regards indiscrets. Notre portail aurait été à l'emplacement de la demi-lune, dans la diagonale du mur d'enceinte extérieur pour former une entrée privative au roi pour son petit château.

A la mort de Louis XV en 1774, c'est son petit-fils Louis XVI qui hérite du château. Une période qui enclenche la désaffection progressive du domaine de Choisy.

Les bâtiments furent peu à peu détruits au cours des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles. En 1805, les frères Paillart, faïenciers, installèrent leur manufacture autour du petit château et de quelques communs, dont la grille et sa desserte dans la demi-lune. En 1836, Hippolyte Hautin et Louis Boulenger s'associent pour racheter la manufacture et ses sites. Ils réemployèrent certains des anciens édifices et en détruisirent d'autres pour leur propre production industrielle.



9

9 - PHOTOGRAPHIE - COLLECTIONS DU SERVICE ADP, VILLE DE CHOISY-LE-ROI
Mur d'enceinte de la demi-lune présentant la grille, s.d.

La croissance constante de l'usine Boulenger poussera ses propriétaires à repenser son accès, et donc à questionner sa grille royale héritée tout au long du siècle, dont on voit encore l'une de ses dernières positions sur des photographies et des plans de l'époque.

Parallèlement, sous Napoléon III, La Goutte, maître de forges et maire de Choisy, fit élever une maison bourgeoise avec jardin paysager à l'emplacement de l'ancienne grande avant-cour du château. De très nombreux propriétaires s'y succèdent à sa suite, entre 1797 et 1903, jusqu'à ce que Mme Puech hérite de ces immenses espaces.

En 1903, la commune rachète la maison et le parc pour y installer la mairie et un jardin public, tandis que le reste du terrain est divisé en parcelles constructibles et prend le nom de « lotissement ou quartier du Parc ». En 1905, l'architecte communal Bonnenfant dirigea les travaux d'aménagement de la mairie. Enfin la nouvelle mairie, actuel Hôtel de Ville, créée par l'architecte Pierre Soria dans le jardin public, fut achevée en 1988.

Propriétés de la Ville de Choisy-le-Roi, ces grilles du XVIIIème siècle furent inscrites le 10 avril 1929 à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques par arrêté du Ministère de l'instruction publique et des Beaux-Arts.

La Commission des Monuments Historiques a reconnu l'intérêt historique, artistique et technique de la ferronnerie des grilles choisyennes, argumentant la nécessité de leur conservation, entretien et mise en valeur.

Bien plus que de simples transitions entre intérieur et extérieur, les grilles et leur portail participent à la qualité et la richesse architecturale des édifices et des sites de la ville. Elles sont des éléments essentiels dans la délimitation urbaine des espaces pour des raisons de sécurité, mais aussi des marqueurs historiques et patrimoniaux.

Les assiettes chantantes : opéras comiques, comptines et ritournelles

Une catégorie particulièrement remarquable est celle des assiettes illustrées par des opéras comiques, des comptines ou des chansons populaires. Ces pièces racontaient souvent, en images et en paroles, parfois même en partitions pour les plus mélomanes, des extraits d'œuvres en vogue sur les scènes de théâtre ou dans les cours d'école. On y retrouve les couplets des chansonniers célèbres, tels que les refrains de Gounod, Offenbach ou Hervé, et même des airs de berceuses transmis de génération en génération.

Ces objets servaient autant à divertir qu'à instruire. Dans les foyers, les enfants apprenaient à lire en déchiffrant les paroles au fond de leur assiette. Dans les familles bourgeoises, ces vaisselles témoignent d'un goût pour la culture, mais aussi d'une forme d'initiation douce à l'art lyrique ou à la tradition orale.

" La Fille du Tambour-Major " : une assiette à succès populaire

Parmi les modèles les plus diffusés, l'assiette illustrant La Fille du tambour-major de Jacques Offenbach est emblématique. Créé en 1879 à Paris, cet opéra-comique en trois actes se déroule pendant les guerres napoléoniennes, en Italie, et raconte l'histoire de Stella, une jeune et belle Italienne qui découvre qu'elle est en réalité la fille d'un tambour-major français, Griolet. Elle est tombée amoureuse de Robert, un noble officier français. Cependant, leur amour est entravé par des différences sociales, des quiproquos et des opposants à leur union. À travers une série de situations cocasses, de déguisements, d'arrestations, et de rebondissements typiques de l'opérette, les obstacles à leur amour finissent par disparaître. La pièce mêle humour, bravoure militaire et romantisme, avec des airs devenus cultes. C'est une comédie vive, pleine de chansons entraînantes, de malentendus comiques, et d'un esprit bon enfant, avec une critique légère des institutions militaires et aristocratiques.

L'assiette, quant à elle, met souvent en scène Stella en uniforme, tambour à la main ou figée dans une posture héroïque et joyeuse, entourée de fragments de paroles ou de courtes citations. Elle témoigne de la popularité de l'œuvre à une époque où le théâtre lyrique faisait partie intégrante de la culture quotidienne. Ce type de vaisselle participait à l'appropriation domestique de références artistiques, rendant l'opéra accessible jusque dans les foyers les plus modestes.



3



4



5



6

Un patrimoine vivant à (re)découvrir

Aujourd'hui, ces assiettes font le bonheur des brocanteurs, des muséographes et des passionnés d'histoire culturelle. Elles constituent une archive visuelle et sonore d'un monde où l'objet domestique était aussi vecteur de savoir et de mémoire. Le service Archives - Documentation - Patrimoine conserve plusieurs exemplaires de ces assiettes parlantes, dont certaines inspirées de La Fille du tambour-major, sont consultables sur place.

À l'occasion des fêtes de la Ville, en juin prochain, une sélection exceptionnelle sera aussi exposée au grand public : une opportunité unique d'entendre ce que la vaisselle a à nous dire, pour peu qu'on sache l'écouter. N'hésitez pas à venir les découvrir à notre stand !

ASSIETTES

COLLECTIONS DU SERVICE ADP, VILLE DE CHOISY-LE-ROI

1 - 1 Ob 250 ; assiette parlante en faïence, décor imprimé, « Il pleut Bergère N°5 », (Fabre d'Eglantine (1780)), Hippolyte Boulenger & Cie, 1878-1936.

2 - 1 Ob 663 ; assiette parlante en faïence, décor imprimé, « Les mousquetaires au couvent N°3 » (Louis Varney (1880)), Hippolyte Boulenger & Cie, 1878-1936.

3 - 1 Ob 659 ; assiette parlante en faïence, décor imprimé, « Le coeur et la main » (Charles Lecocq (1882)), Hippolyte Boulenger & Cie, 1878-1936.

4 - 1 Ob 249 ; assiette parlante en faïence, décor imprimé, « Il était une bergère », Hippolyte Boulenger & Cie, 1878-1936.

5 - 1 Ob 666 ; assiette parlante en faïence, décor imprimé, « La mère Michel » Hippolyte Boulenger & Cie, 1878-1936.

6 - 1 Ob 488 ; assiette parlante en faïence, décor imprimé, « La Fille du Tambour-Major », (Jacques Offenbach (1879)), Hippolyte Boulenger & Cie, 1878-1936.

CONTRIBUTION : L'IMMEUBLE, MIROIR D'UNE HISTOIRE OUVRIÈRE AU XXÈME SIÈCLE

HERVÉ LEPRETRE



ESQUISSE D'UN PROJET DE RECHERCHE

Un immeuble édifié aux premières heures du XXème siècle. Sis à Choisy-le-Roi, au nord de la commune à l'approche de Vitry-sur-Seine, l'immeuble forme angle avec la rue du Docteur Roux et la rue de l'Insurrection Parisienne, appelées alors rue (ou voie) de l'Épinette et rue de Vitry. Bâti entre 1902 et 1903 sur une vaste parcelle encore vierge à l'époque, il est édifié sur deux niveaux et comporte aujourd'hui encore, trois commerces immuables et quelques appartements au rez-de-chaussée. C'est au cours de cette même année 1903 que l'immeuble accueillera ses premiers locataires, familles d'ouvriers pour l'essentiel ou de modestes fonctionnaires au sein d'une trentaine d'appartements de deux pièces chacun, comportant tous, à peu d'exception près, la même restreinte configuration. Il comporte depuis lors deux entrées distinctes situées au 1 et au 1bis de cette rue de l'Insurrection Parisienne.

Jean-Louis Daumat, d'abord ouvrier tanneur des bords de la petite rivière Bièvre à Paris, est devenu salarié au sein de la maroquinerie Petitpont de Choisy-le-Roi, située au bas de la rue de l'Épinette. En 1901, J.-L. Daumat acquiert les deux parcelles de terrain sur lequel sera édifié l'immeuble, revêtant ainsi un costume d'« investisseur ». Il habite dorénavant le quartier et y vit en famille au 16 de la rue de Vitry d'alors.

Sur quelles terres porteuses d'une autre histoire, en quel contexte d'un territoire alors en pleine mutation, isolé au sein de ce paysage banlieusard d'un siècle naissant, l'immeuble a-t-il émergé dans un désordre urbain sans pareil ? Que fût la réalité des premiers habitants de ce territoire, qui pour nombre d'entre eux, précédant une immigration plus lointaine, émigraient eux aussi de nombre de régions françaises, alors que seul le travail et la recherche d'une vie meilleure les avaient amenés à s'établir ici ?



1

1 - CARTE POSTALE (DÉBUT XIXÈME SIÈCLE)
COLLECTION DU SERVICE ADP, VILLE DE CHOISY-LE-ROI



2 - 3 - CARTES POSTALES (DÉBUT XIXÈME SIÈCLE)
COLLECTION DU SERVICE ADP, VILLE DE CHOISY-LE-ROI

2



3

Telles sont les réflexions qui ont guidé mes pas avant d'entreprendre ce travail de recherche, dont je n'imaginai pas la richesse et les multiples entrées qui, très vite, déborderaient ma démarche initiale.

Emmener avec moi cette histoire-là, industrielle, urbanistique, sociale, humaine au fil de ce XX^{ème} siècle observée au prisme de cet immeuble, semblait une gageure. Elle paraissait ne pouvoir résonner que bien modestement en regard de celles d'un parallèle parisien, un « rêve de pierre » aux allures Haussmanniennes. Ici, point de vernis, point de luxe et de noblesse, encore moins de personnages mémorables qui y auraient inscrit leur destinée.

Cet immeuble, toujours bien vivant à l'heure où vous lisez ces lignes, a pourtant une histoire, intime et universelle, et je formule le vœu de la rendre visible. Celle d'un bâtiment sans cachet architectural particulier, observé comme le témoignage d'une époque, au plus près de ses habitants, au sein d'un quartier devenu alors pleinement ouvrier.

Plusieurs éléments significatifs relevèrent à mes yeux du caractère emblématique qui pouvait déterminer un socle, des repères, nombre de portes à franchir afin d'y découvrir une autre réalité. Constaté d'abord que contre toute hypothèse, il nous reste grâce à « l'âge d'or » de la carte postale, nombre d'images de ce que fût la réalité de cet immeuble au cœur du petit quartier, qu'il ait été ainsi de très nombreuses fois photographié et mis en lumière (pas moins de huit fois), constituant aujourd'hui une riche source documentaire. Le second critère qui s'imposa à moi pour souligner cet intérêt, fût d'un ordre bien plus personnel. Au sein de ma famille, depuis 1903, quatre générations se succédèrent au sein de l'immeuble au cœur d'un petit appartement sans confort d'à peine trente mètres carrés.

Une symptomatique et étonnante continuité dans le temps, mes parents ne quittant définitivement le toit familial qu'en 1993.

Enfin, comme je l'ai souligné, m'apparaît encore aujourd'hui, au gré d'une flânerie dans cette rue de l'Insurrection Parisienne, la masse robuste de l'immeuble. Car au terme d'un vaste projet de rénovation urbaine appelé « ZAC Docteur Roux » entrepris dès 1989, ce bâtiment, contre toute attente, a survécu à la pioche des démolisseurs. Préservé peut-être comme un élément de « patrimoine bâti », réaménagé, rénové, il fait figure de « survivant » en un univers urbain totalement transformé, et conserve ainsi, au regard d'un choisyen du XXI^{ème} siècle qui voudra bien s'en saisir, d'émouvantes et sensibles traces de l'histoire de la cité.

En 2020, j'entrepris mes premières recherches, entre exercice de mémoire, rencontres d'ultimes témoins, démarches généalogiques, accès aux ressources archivistiques. Le cadre strict d'une histoire de l'immeuble fût vite élargi à une nécessaire histoire recomposée à l'échelle du quartier, tant il semblait essentiel de contextualiser son existence au fil de tout ce XX^{ème} siècle qui vit la banlieue passer d'un cadre campagnard à un paysage industriel et urbain si densément peuplé.

Ce travail de recherche, loin d'être achevé, ambitionne de couvrir sous de multiples entrées ce qui a pu caractériser l'émergence et le quotidien de ce petit morceau de « Seine-banlieue », symbolique des classes populaires, entre la fin du XIX^{ème} siècle et celle du XX^{ème} siècle. Et le précieux concours de l'archive est bien sûr significativement présent dans l'élaboration de celui-ci !

TRÉSORS D'ARCHIVES : RUES AVANT/APRÈS



Au cours de son histoire, Choisy-le-Roi a connu de nombreuses évolutions architecturales. D'un village étendu sur les deux rives de la Seine, Choisy est devenu un centre industriel avec la fondation en 1798 de la maroquinerie Fauler, devenu Hollander, puis avec l'installation de nombreux ateliers et usines de faïencerie, cristallerie et verrerie pendant la décennie suivante. La construction du pont reliant les deux côtés de la Seine, terminée en 1811 permet par la suite une circulation entre les deux rives de la ville. Au cours du XIX^{ème} siècle, la ville continue d'évoluer avec l'établissement d'une raffinerie, d'une tuilerie, d'une manufacture de caoutchouc et l'installation de l'usine des eaux en 1896.

En parallèle de ces changements industriels, la population de la ville augmente progressivement passant de 1 150 habitants en 1793, à 11 607 habitants en 1901 (archives communales ; EHESS). Une nouvelle ligne de chemin de fer Paris-Choisy-Corbeil, inaugurée en 1840, relie la ville à la capitale, catalysant le phénomène d'industrialisation.

On peut aujourd'hui observer les traces les plus évidentes de cette modernisation dans la riche collection de cartes postales conservées par le service Archives - Documentation - Patrimoine. Objets de correspondance et de souvenirs, elles illustrent les rues, les jardins, les usines, les champs et les berges de Seine. Petit aperçu d'un avant - après !



1



2



3



4



5

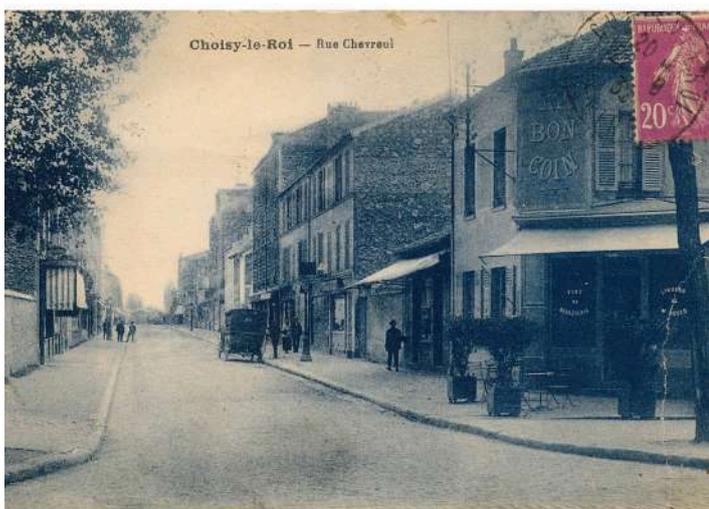


6

Les prises de vue retracent les changements urbains et capturent l'image de la ville au début du XXème siècle. Source première, elles témoignent également de la vie des choisyens. De nombreuses cartes postales représentent les rues pleines de faïenciers lors de la sortie des usines. D'autres prises de vue dévoilent la vie ouvrière sur un chantier naval, à l'intérieur de la Blanchisserie "Moderne", rue Chevreul, et dans les champs d'épuration de l'usine des eaux. Ces archives figurées font preuve des industries importantes au tournant du siècle. Les cartes postales servent aussi de récit des événements d'actualité marquants. Les inondations de la Seine en janvier 1910, ou les assauts de la Bande à Bonnot en 1912, sont immortalisés sur plusieurs cartes postales. De nombreuses vues des voies ferrées, de la nouvelle gare ferroviaire, de l'usine des eaux, des travaux sur les quais ou encore du tramway attestent des transformations et progrès techniques de l'époque.

- CARTES POSTALES (DÉBUT XIXÈME SIÈCLE)
 COLLECTION DU SERVICE ADP, VILLE DE CHOISY-LE-ROI
- 1 - "Le pont de Choisy-le-Roi".
 - 3 - "Quai des Gondolles".
 - 5 - "Intérieur de la gare".
 - 7 - "Rue Chevreul".
 - 9 - "Terminus du tramway du châtelet".
 - 11 - "Usines des eaux".

- 2 - 4 - 6 - 8 - 10 - 12 - PHOTOGRAPHIES
 COLLECTION DU SERVICE ADP, VILLE DE CHOISY-LE-ROI



7



8

Depuis cette époque, la ville a beaucoup évolué. De nouvelles rues ont été construites, des quartiers industriels ont été transformés au cours du XXème siècle et de nombreuses rues ont changé de nom.

Certaines allées ont changé de nom plusieurs fois. La “rue de Verdun”, anciennement “rue de Savarts”, est devenue “rue de la Verrerie”, puis “rue de Écoles”, avant de changer pour la dernière fois en 1919, en commémoration de la victoire de 1916. D’autres rues encore, comme la “rue Deville-Bertereau” ou bien la “villa Flaubert” ont disparu, lors des réaménagements du tissu urbain. Si les axes historiques principaux de la ville sont restés les mêmes, de nouvelles écoles, commerces, et quartiers ont émergé avec la population croissante. Aujourd’hui avec 46 129 habitants au dernier recensement de 2021 (INSEE), la ville continue à se construire, à se transformer avec de nouvelles générations.

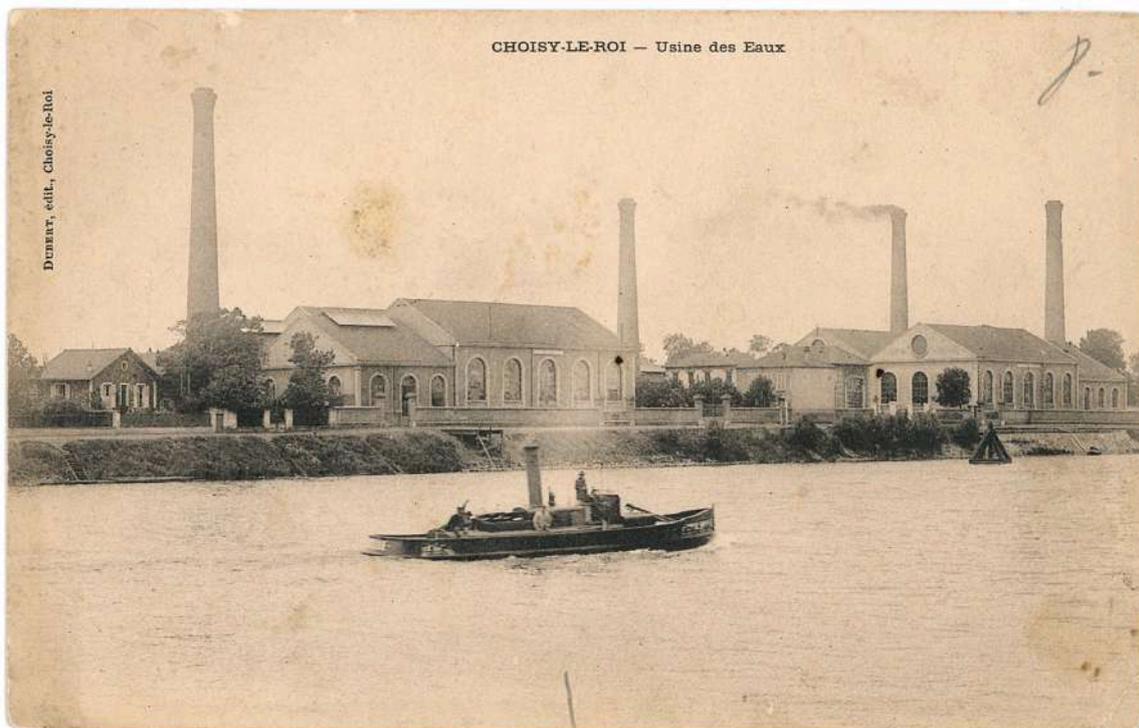
Les cartes postales d’hier nous donnent un aperçu des évolutions urbaines. Néanmoins, certains aspects restent inchangés. Comme au XIXème siècle, les Choisyens d’aujourd’hui profitent des promenades bucoliques au bord de la Seine et dans le parc de la mairie.



9



10



11



12

Vous aimeriez explorer d'autres vues de la ville ? Le service Archives- Documentation – Patrimoine conserve dans ses collections un important fonds de cartes postales qui illustrent les rues, jardins, usines, et panoramas de Choisy-le-Roi ! Lors de la Semaine Internationale des Archives, une exposition permettra de découvrir d'anciennes vues de la ville, ou encore de destinations plus lointaines. Venez nombreux découvrir cette exposition, du 2 au 5 juin, dans la grande salle de l'Ancienne Mairie !



JEUX

Voici les réponses aux jeux du numéro précédent !



CRACHOIR EN FAÏENCE PEINTE, MODÈLE CIRCULAIRE EN FORME DE FAGOT DE JONC, H. BOULENGER & CIE
DON IGIER 2024
COLLECTIONS DU SERVICE ADP, VILLE DE CHOISY-LE-ROI

Cet objet est un crachoir !

En France, on connaît son usage depuis le Moyen Age, mais il servait alors de poubelle de table dans laquelle on jetait tout type d'ordures comme des pelures de fruits et de petits os et dans lequel on crachait bien sûr ! Il se popularise dès la seconde moitié du XIXème siècle, si bien que l'on pouvait trouver des crachoirs partout, à la fois dans les maisons privées et dans les lieux publics. Au milieu du XIXème siècle, il se vendait alors dans les magasins toutes sortes de crachoirs : de poche ou sur trépied, hygiéniques, combustibles, en carton, en verre, en porcelaine, en opaline, en faïence... Le crachoir était aussi utilisé pour des raisons sanitaires et médicales. Son usage fut étroitement lié au traitement de la tuberculose et d'autres maladies pulmonaires infectieuses. L'usage du crachoir était aussi lié à la consommation du tabac et plus particulièrement à la mode du tabac à chiquer. Après l'épidémie de grippe espagnole de 1918, l'hygiène et le savoir-vivre condamnèrent l'utilisation de crachoirs publics et son usage déclina rapidement.

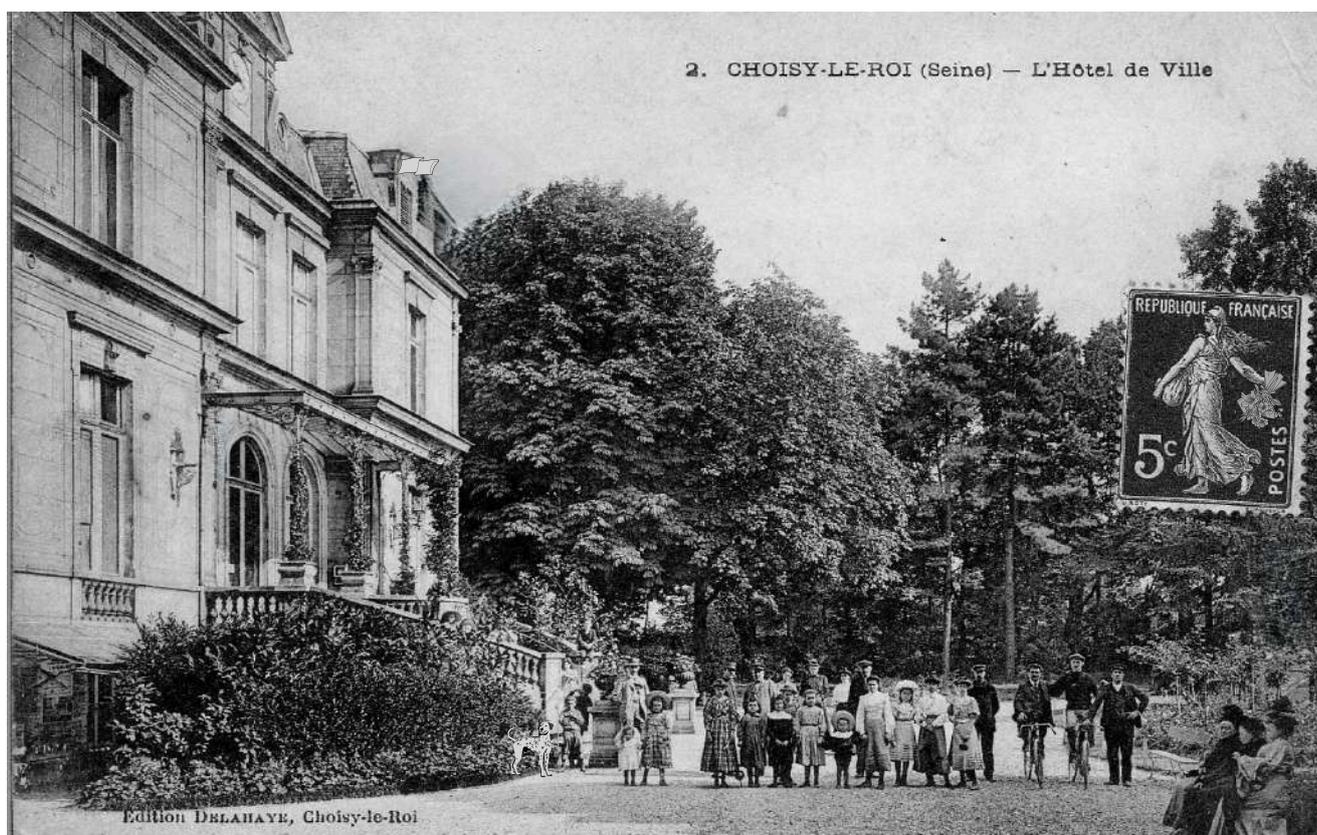
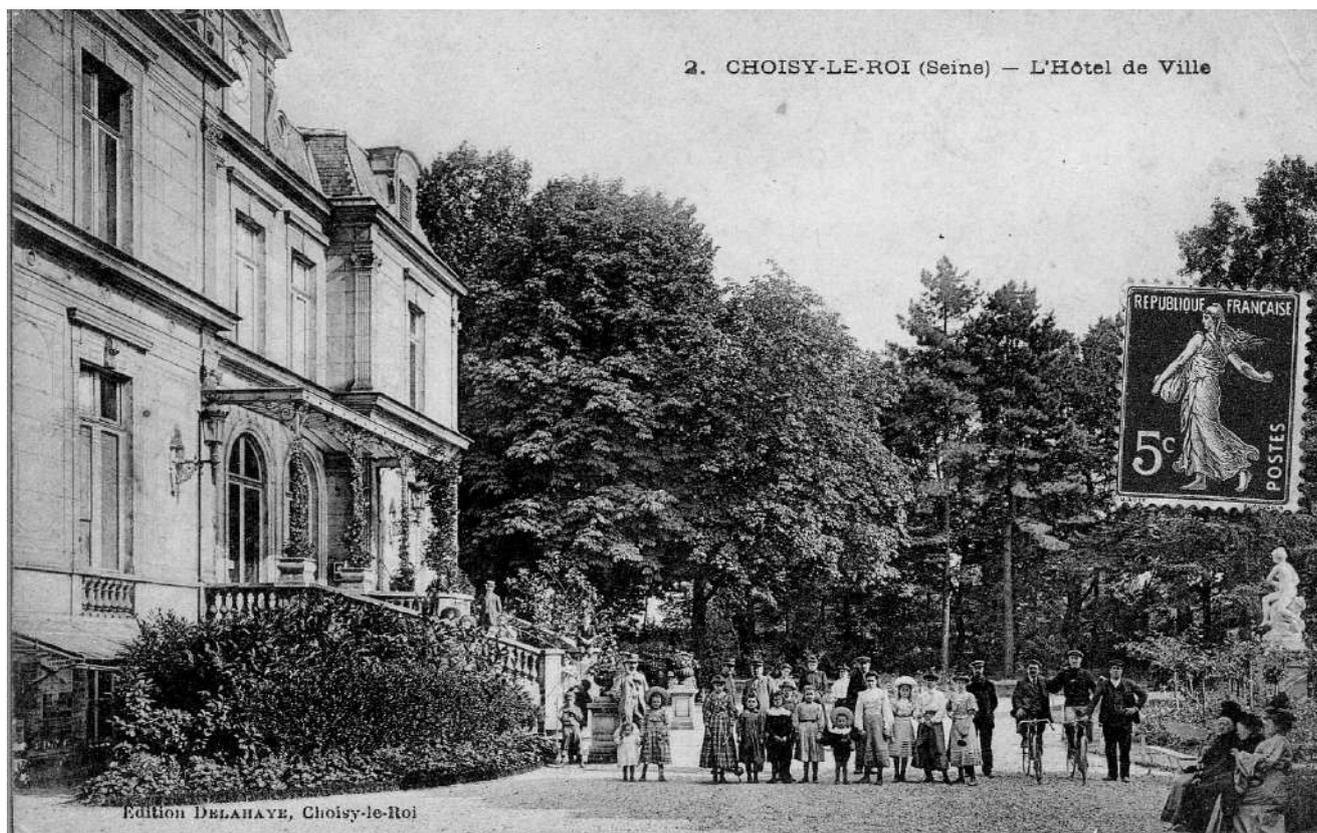


CARTE POSTALE (DÉBUT XIXÈME SIÈCLE)
COLLECTION DU SERVICE ADP, VILLE DE CHOISY-LE-ROI

La rue Saint-Nicolas !

Cette carte postale du début du XIXème siècle représente l'ancienne rue Saint-Nicolas. En 1933, elle est renommée rue Auguste Franchot. L'ancienne rue Saint-Nicolas fait alors partie du quartier Saint-Louis, quartier qui se développe sous Louis XV. Les principales rues du quartier sont tracées à cette époque : la rue du Bacq (rue du Pont puis Jean Jaurès), la rue de la Paroisse (rue Thiers puis Louise Michel), la rue du Potager (rue de Seine puis Georges Clémenceau), la rue Saint-Nicolas (rue Auguste Franchot), la rue de Vitry (rue Emile Zola), la rue Saint-Louis (rue Auguste Blanqui). Après la mort de Louis XV, le quartier Saint Louis continue de se développer. Il reste le quartier le plus animé et le plus commerçant de la ville. De la Révolution jusqu'en 1903, la mairie est installée dans l'ancien pavillon du roi, à l'arrière de l'église.

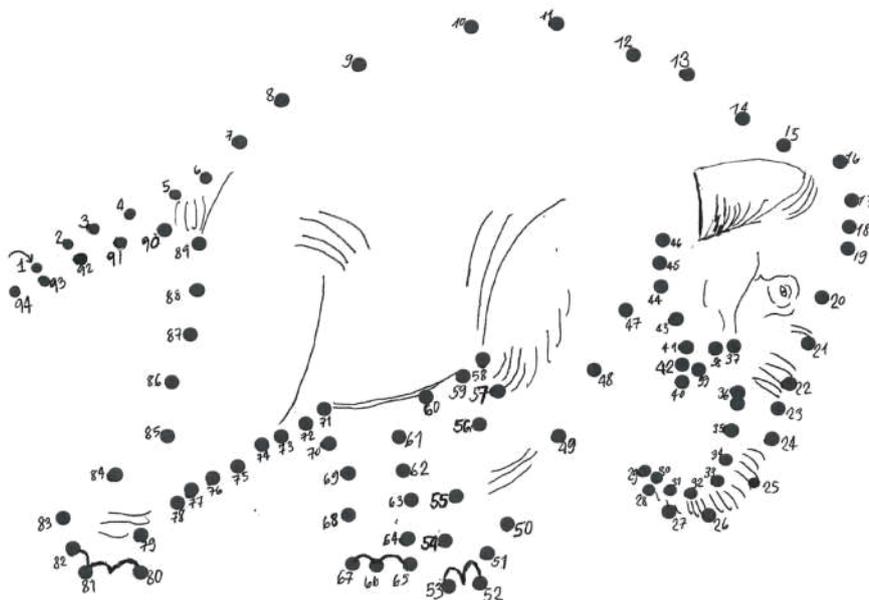
7 DIFFÉRENCES : SAUREZ-VOUS LES TROUVER ?



RÉBUS DES COLLECTIONS : SAUREZ-VOUS DEVINER LA MAXIME CACHÉE?



POINTS À RELIER : SAUREZ-VOUS OÙ SE SITUE CET ANIMAL À CHOISY ?



PROCHAINEMENT !

EXPOSITION
Cartes postales d'ici et d'ailleurs
Ancienne Mairie
au 1^{er} étage
13h30-17h - Entrée libre

SEMAINE INTERNATIONALE
des Archives
du 2 au 5 juin

ARCHIVES HORS LES MURS
Trésors d'archives
Médiathèque Aragon,
Théâtre de Choisy-le-Roi
et Conservatoire
Entrée libre aux horaires
d'ouverture au public
des équipements

CHOISY-le-ROI

A VOS AGENDAS !
Journées Européennes du Patrimoine 2025
20-21 septembre

SERVICE ARCHIVES - DOCUMENTATION - PATRIMOINE

Ancienne mairie, Parc de la mairie

Ouverture : mercredi et jeudi de 10h à 12h et de 13h30 à 17h

01.48.92.41.36

archives@choisyleroi.fr

Site internet : choisyleroi.fr



CHOISY-le-ROI